

qui agit avec hypocrisie, y trouvera un sujet de chute. v. 19.

Ceux qui craignent le Seigneur, reconnaîtront ce qui est juste, et ils allumeront leur justice comme une vive lumière. v. 20.

Le pécheur évitera d'être repris, et il trouvera des interprétations de la loi selon son désir. v. 21.

Sap. 1. Ayez du Seigneur des sentiments dignes de lui, et cherchez-le avec un cœur simple; parce que ceux qui ne le tentent point, le trouvent; et qu'il se fait connaître à ceux qui ont confiance en lui. Car les pensées perverses séparent de Dieu; et lorsque les hommes veulent tenter sa puissance, elle les convainc de folie. Aussi la sagesse n'entrera-t-elle point dans une âme maligne, et n'habitera point dans un corps assujéti au péché. Car l'Esprit Saint, qui est le Maître de la science, fuit le déguisement, il se retire des pensées qui sont sans intelligence, et l'iniquité survenant, le bannit de l'âme. v. 1-5.

Prov. 5. Parce que tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur, et qu'il communique ses secrets aux simples. v. 32.

Prov. 14. Le moqueur cherche la sagesse, et il ne la trouve point; l'homme prudent s'instruit sans peine. v. 6.

Sap. 6. La sagesse est pleine de lumière et sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment, la découvrent aisément; et ceux qui la cherchent, la trouvent. Elle prévient ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la première. Celui qui veille dès le matin pour la posséder, n'aura pas de peine; parce qu'il la trouvera assise à sa porte. Ainsi, occuper sa pensée de la sagesse, c'est la parfaite prudence; et celui qui veillera pour l'acquiescer, sera bientôt en repos. Car elle tourne elle-même de tous côtés pour chercher ceux qui sont dignes d'elle: elle se montre à eux agréablement dans ses voies; et elle va au-devant d'eux avec tout le soin de sa providence. Le commencement donc de la sagesse est le désir sincère de l'instruction; le désir de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses lois; l'attention à observer ses lois, est l'affermissement de la parfaite pureté de l'âme; et cette parfaite pureté approche l'homme de Dieu. v. 15-20.

Eccli. 1. L'intelligence et la science religieuse se trouvent dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécution aux pécheurs. v. 26.

Mon fils, si vous désirez la sagesse avec ardeur, conservez la justice, et Dieu vous la donnera. Car la crainte du Seigneur est la sagesse et la science véritable; et ce qui lui est agréable, c'est la foi et la douceur; et il comblera les trésors de celui en qui elles se trouvent. v. 35-38.

Eccli. 6. Appliquez toute votre pensée à ce que Dieu vous ordonne, et méditez sans cesse ses commandements, et il vous donnera lui-même un cœur, et la sagesse que vous désirez, vous sera donnée. v. 58.

Eccli. 15. Celui qui craint Dieu, fera le bien, et ce-

lui qui a la justice, possédera la sagesse; et elle viendra au-devant de lui comme une mère pleine d'honneur, et le recevra comme une épouse vierge reçoit son époux. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et lui fera boire l'eau de la sagesse qui donne le salut. Elle s'affermira dans lui, et le rendra inébranlable. Elle le tiendra de sa main, et il ne sera point confondu: elle l'élèvera parmi ses proches, et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée: elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un habillement de gloire. Elle lui amassera un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel. v. 4-6.

Les hommes insensés ne la comprendront point; mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle: les insensés ne la verront point, parce qu'elle se tient bien loin de l'orgueil et de la tromperie. Les menteurs ne se souviendront point d'elle; mais les hommes véritables se trouveront avec elle, et marcheront heureusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vue de Dieu. v. 7 et 8.

La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur; parce que la sagesse vient de Dieu. La louange de Dieu accompagne la sagesse; elle remplit la bouche fidèle, et elle lui est inspirée par le souverain Dominateur. v. 9 et 10.

Eccli. 21. Celui qui garde la justice, en pénétrera l'esprit. La sagesse et le bon sens, est le fruit de la parfaite crainte de Dieu. v. 12 et 15.

#### CONCLUSION.

Prov. 25. Achetez la vérité; et ne vendez point la sagesse, la doctrine, ni l'intelligence. v. 25.

### Livre Premier.

#### DEVOIRS DE L'HOMME ENVERS DIEU.

#### CHAPITRE PREMIER.

### De la connaissance du vrai Dieu. Histoire de la Religion avant J.-C.

#### § 1. Commencement de la vraie Religion dans le Paradis terrestre.

Eccli. 17. Dieu a créé dans eux (Adam et Eve) la science de l'esprit, il a rempli leur cœur de sens, et leur a fait voir les biens et les maux. Il a fait luire son oeil sur leurs cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres; afin qu'ils relevassent par leurs louanges la sainteté de son nom, qu'ils le glorifiasent de ses merveilles, et qu'ils publiaient la magnificence de ses ouvrages. Il leur a prescrit encore l'ordre de leur conduite, et les a rendus les dépositaires de la loi de vie. Il a fait avec eux une alliance éternelle, et leur a appris les ordonnances de la justice. Ils ont vu de leurs yeux les merveilles de sa gloire, et il les a honorés jusqu'à leur faire entendre sa voix: Ayez soin, leur a-t-il dit, de fuir toute sorte

d'iniquité. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir soin de son prochain. v. 6-12.

Sap. 2. Dieu a créé l'homme immortel; il l'a fait pour être une image qui lui ressemblât. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable; et ceux qui se rangent à son parti, deviennent ses imitateurs. v. 23-25.

Sap. 10. C'est la sagesse qui conserva celui que Dieu avait formé le premier pour être le père du monde, ayant d'abord été créé seul. C'est elle aussi qui tira de son péché, et qui lui donna la force de gouverner toutes choses. v. 1 et 2.

#### § 2. Succession de la vraie Religion dans les premiers âges; et éloge des patriarches.

Eccli. 4. Louons ces hommes pleins de gloire qui sont nos pères, et dont nous sommes la race. v. 1. Le Seigneur dès le commencement du monde a signalé dans eux sa gloire et sa grande puissance. Ils ont dominé dans leurs états; ils ont été grands en vertu, et ornés de prudence; et les prédictions qu'ils ont faites, leur ont acquis la dignité de Prophètes. Ils ont commandé à ceux qui vivaient dans leur temps, et les peuples ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes. Ils ont recherché par leur habileté l'art des accords de la musique, et ils nous ont laissés dans leurs états; ils ont été riches en vertu, ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté, et ils ont gouverné leurs maisons en paix. Ils se sont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en âge, et on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie. Ceux qui sont nés d'eux, ont laissé après leur mort un grand nom, qui renouvelle les louanges de leurs pères. v. 2-8.

Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir: leur mémoire est perdue, comme s'ils n'avaient jamais été; ils sont nés, eux et leurs enfants, comme s'ils n'étaient jamais nés. Mais ces premiers sont des hommes de charité et de miséricorde, et les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais. Les biens qu'ils ont laissés à leur postérité lui demeurent pour toujours. Les enfants de leurs enfants sont un peuple saint, leur race se conserve dans l'alliance de Dieu. C'est en leur considération que leurs enfants subsistent éternellement, et leur race, non plus que leur gloire. Ne finira point. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. Que les peuples publient leur sagesse, et que l'assemblée sainte chante leurs louanges. v. 9-15.

Sap. 10. Lorsque l'injuste (Cain) dans sa colère se sépara de la sagesse, il périt malheureusement par la fureur qui le rendit le meurtrier de son frère. v. 5.

Eccli. 44. Enoch a plu à Dieu, il a été transféré dans le paradis pour faire entrer les nations dans la pénitence. v. 16.

Eccli. 49. Nul n'est né sur la terre comme Enoch, qui a été ensuite enlevé de dessus la terre. v. 16.

Eccli. 44. Noé a été trouvé juste et parfait, et il est

devenu au temps de la colère la réconciliation des hommes. v. 17.

Sap. 10. Lorsque le déluge inonda la terre à cause de (Cain) la sagesse sauva encore le monde, ayant gouverné le juste sur les eaux par un bois qui paraissait méprisable. v. 4.

Eccli. 44. C'est pourquoi Dieu s'est réservé sur la terre quelques hommes, lorsque le déluge est arrivé. (Noé) a été le dépositaire de l'alliance faite avec le monde, afin qu'à l'avenir toute chair ne pût plus être exterminée par le déluge. v. 18 et 19.

Eccli. 49. Seth et Sem ont été élevés en gloire parmi les hommes, mais Adam est au-dessus de tous par sa création. v. 19.

Eccli. 44. Le grand Abraham a été le père de la multitude des nations, et nul ne lui a été semblable en gloire. Il a conservé la loi du Très-Haut, et il a fait alliance avec lui. Le Seigneur a affirmé son alliance dans sa chair, et il a été trouvé fidèle dans la tentation. C'est pourquoi il lui a juré d'établir sa gloire dans sa race, et de multiplier sa postérité comme la poussière de la terre; et de l'élever comme les étoiles, et d'étendre leur héritage depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde. v. 20-25.

Sap. 10. Lorsque les nations conspirèrent ensemble pour s'abandonner au mal, c'est la Sagesse qui connut le Juste, qui le conserva irrépréhensible devant Dieu, et qui lui donna la force de vaincre la tendresse qu'il ressentait pour son fils. v. 5.

C'est elle qui délivra le juste (Loth) lorsqu'il fuyait du milieu des méchants qui périssent par le feu tombé sur les cinq villes, dont la corruption est marquée par cette terre qui en fume encore, qui est demeurée toute déserte, où les arbres portent des fruits qui ne mûrissent point, et où l'on voit une statue de sel, qui est le monument d'une âme incrédule. Car ceux qui ne se sont pas mis en peine d'acquiescer la sagesse, non-seulement sont tombés dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes la mémoire de leur folie, sans que leurs fautes aient pu demeurer cachées. Mais la sagesse a délivré de tous les maux ceux qui ont eu soin de la révérer. v. 6-9.

#### § 3. Suite de l'éloge des patriarches

Eccli. 44. Dieu a traité Isaac de même qu'Abraham son père, à cause de lui. Le Seigneur lui a promis aussi que toutes les nations seraient bénies en sa race, et il a confirmé son alliance, et l'a fait passer en la personne de Jacob. Il a versé sur lui ses bénédictions, lui a donné la terre héréditaire, et la lui a partagée en douze tribus. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté et de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de tout le monde. v. 24-27.

Sap. 10. C'est la sagesse qui a conduit le Juste par des voies droites, lorsqu'il fuyait la colère de son

(1) A cause de Cain et de sa race malheureuse qui corrompit et pervertit les descendants de Seth, par les alliances que firent les enfants de Dieu avec les enfants des hommes.

frère ; elle lui a fait voir le royaume de Dieu, lui a donné la science des saints, l'a enrichi dans ses travaux, et lui en a fait recueillir de grands fruits. C'est elle qui l'a aidé contre ceux qui voulaient le surprendre par leurs tromperies, et qui l'a fait devenir riche. Elle l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu des séducteurs, et l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. v. 10-12.

C'est elle qui n'a point abandonné le Juste, lorsqu'il fut vendu, mais l'a délivré des mains des pécheurs ; elle est descendue avec lui dans la fosse ; et elle ne l'a point quitté dans ses chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le sceptre royal, et qu'elle l'eût rendu maître de ceux qui l'avaient traité si injustement ; elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné un nom éternel. v. 13 et 14.

*Eccli.* 49. (Nul n'est né sur la terre) comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères, et l'appui de sa famille ; pour être, *dis-je*, le gouverneur de ses frères, et le ferme appui de son peuple. Ses os ont été conservés avec soin, et ils ont prophétisé après sa mort. v. 17 et 18.

*Sap.* 10. C'est la sagesse qui a délivré le peuple juste, et la race irrépréhensible de la nation qui l'opprimait. Elle est entrée dans l'âme du serviteur de Dieu, et elle s'est élevée avec des signes et des prodiges contre les rois redoutables. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voie admirable, et leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit. Elle les a conduits par la mer Rouge, et les a fait passer au travers des eaux profondes. Elle a enlevé leurs ennemis dans la mer, et a retiré les siens du fond des abîmes : ainsi les justes ont remporté les dépouilles des méchants. Ils ont honoré par leurs cantiques votre saint nom, ô Seigneur, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse ; parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, et qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfants. v. 15-21.

*Sap.* 11. C'est elle qui les a conduits heureusement dans toutes leurs œuvres par un saint prophète. Ils ont marché par des lieux inhabités, et ont dressé leurs tentes dans les déserts. Ils ont résisté à leurs ennemis, et se sont vengés de ceux qui les attaquaient. Ils ont eu soif, et ils vous ont invoqué, et vous leur avez fait sortir de l'eau d'un rocher, et en avez désaltéré leur soif, la tirant d'une pierre dure. v. 1-4.

#### § 4. Origine de l'idolâtrie et des fausses religions.

*Sap.* 13. Tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu, ne sont que vanité ; ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le souverain Être, et ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages. Mais ils se sont imaginé que le feu ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le soleil et

la lune, étaient les dieux qui gouvernaient le monde. v. 1 et 2.

Que s'ils les ont cru des dieux, parce qu'ils ont pris plaisir à en voir la beauté, qu'ils conçoivent de là combien celui qui en est le dominateur doit être encore plus beau : car c'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses. v. 3.

Que s'ils ont admiré le pouvoir et les effets de ces créatures, qu'ils comprennent de là combien est encore plus puissant celui qui les a créées. Car la grandeur et la beauté de la créature peuvent faire connaître et rendre en quelque sorte visible le Créateur. v. 4 et 5.

Et néanmoins ces personnes sont un peu plus excusables que les autres ; car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu et en s'efforçant de le trouver. Ils le cherchent parmi ses ouvrages, et ils sont emportés par la beauté des choses qu'ils voient. Mais d'ailleurs ils ne méritent point de pardon. Car s'ils ont pu avoir assez de lumière pour connaître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celui qui en est le dominateur ? v. 6-9.

Mais ceux-là sont vraiment malheureux, et n'ont que des espérances mortes, qui ont donné le nom de dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, et à une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique. v. 10.

Un ouvrier habile coupe par le pied dans une forêt un arbre bien droit, il en ôte adroitement toute l'écorce, et se servant de son art, il en fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie : il se sert du bois qui lui est demeuré de son travail, pour se préparer à manger ; et voyant que ce qui lui reste n'est bon à rien, que c'est un bois tortu et plein de nœuds, il le taille avec soin et tout à loisir, il lui donne une figure par la science de son art, et il en fait l'image d'un homme, ou de quelqu'un des animaux ; et le frottant avec du vermillon, il le peint de rouge, lui donne une couleur empruntée, et en ôte avec adresse toutes les taches et tous les défauts : après cela il fait à sa statue une niche qui lui soit propre, il la place dans une muraille, et la fait tenir avec du fer, de peur qu'elle ne tombe ; et il use de cette précaution, sachant qu'elle ne se peut aider elle-même, parce que ce n'est qu'une statue, et qu'elle a besoin d'un secours étranger. Il lui fait ensuite des vœux et il l'implore pour ses biens, pour ses enfants, ou pour un mariage : il ne rougit point de parler à un bois sans âme. Il prie pour sa santé celui qui n'est que faiblesse ; il demande la vie à un mort ; et il appelle à son secours celui qui ne peut le secourir. Pour avoir des forces dans un voyage, et s'adresse à celui qui ne peut marcher ; et lorsqu'il pense à acquiescer ou à entreprendre quelque chose, et qu'il est en peine du succès de tout ce qui le regarde, il implore celui qui est inutile à tout. v. 14-19.

*Sap.* 14. Un autre aussi ayant entrepris de se

mettre en mer, et commençant à faire voile sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que n'est le bois qui le porte. Car le désir de gagner a inventé la structure de ce bois ; et l'ouvrier en a formé un vaisseau par son adresse. v. 1 et 2.

Le bois qui sert à la justice, est un bois béni ; mais le bois dont on fait l'idole, est maudit lui-même aussi bien que l'ouvrier qui l'a faite : celui-ci parce qu'il a fait une idole, et celui-là, parce que n'étant qu'un bois fragile, il porte le nom de Dieu. Car Dieu a également en horreur l'impie et son impiété ; et l'ouvrage souffrira la même peine que l'ouvrier qui l'a fait. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenues ainsi un objet d'abomination, un sujet de tentation aux hommes, et un filet où les pieds des insensés se sont pris. v. 7-11.

#### § 5. Suite de l'origine de l'idolâtrie.

*Ibid.* Le premier essai de former des idoles a été le commencement de prostitution, et leur perfection a été l'entière corruption de la vie humaine. Car les idoles n'ont point été dès le commencement, et elles ne seront point pour toujours. C'est la vanité des hommes qui les a introduites dans le monde ; c'est pourquoi on en verra bientôt la fin. v. 12-14.

Un père affligé de la mort précipitée de son fils, fit faire l'image de celui qui lui avait été ravi sitôt : il commença à adorer comme Dieu celui qui comme homme était mort un peu auparavant, et il lui établit parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices. v. 15.

Cette coutume criminelle s'étant autorisée de plus en plus dans la suite du temps, l'erreur fut observée comme une loi, et les idoles furent adorées par le commandement des princes. v. 16.

Les hommes aussi ne pouvant honorer ceux qui étaient bien loin d'eux, firent apporter leur tableau du lieu où ils étaient, et ils proposèrent devant tout le monde l'image du roi à qui ils voulaient rendre honneur, pour révéler ainsi comme présent avec une soumission religieuse celui qui était éloigné. v. 17.

L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup ce culte dans l'esprit des ignorants. Chacun d'eux voulant plaire à celui qui l'employait, épousa tout son art pour faire une figure parfaitement achevée ; et le peuple ignorant, surpris par la beauté de cet ouvrage, commença de prendre pour un Dieu celui qui un peu auparavant il avait honoré comme un homme. v. 18-20.

C'a été là la source de l'illusion de la vie humaine, de ce que les hommes, ou possédés par leur affection particulière, ou se rendant trop complaisants aux rois, ont donné à des pierres et à du bois le nom incommunicable. v. 21.

Il n'a pas même suffi aux hommes d'être dans ces erreurs touchant la connaissance de Dieu ; mais vivant dans une grande confusion causée par l'ignorance,

ils donnent le nom de paix à des maux si grands et en si grand nombre. Car ou ils immolent leurs propres enfants, ou ils font en secret des sacrifices infâmes, ou ils célèbrent des veilles pleines d'une brutalité fureuse. De là vient qu'ils ne gardent plus aucune honnêteté, ni dans leur vie, ni dans leur mariage ; mais l'un tue l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultère. Tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien, l'oubli de Dieu, l'impureté des âmes, l'avortement, l'inconstance des mariages et les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité. v. 22-26.

Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe et la fin de tous les maux. Car ou ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissements, ou il font des prédications pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se jurèrent sans aucun scrupule ; parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'âme, ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures. Mais il recevront la punition de ce double crime, parce qu'ils ont eu des sentiments impies de Dieu en révérant des idoles, et parce qu'ils ont fait de faux serments, sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit toujours l'infidélité des hommes injustes. v. 27-31.

*Sap.* 15. Mais vous, ô notre Dieu, vous êtes doux, véritable et patient, et vous gouvernez tout avec miséricorde. Car quand nous aurions péché, nous ne laisserions pas d'être à vous, nous qui savons quelle est votre grandeur ; et si nous ne péchons pas, nous savons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent. Vous connaître, c'est la parfaite justice ; et comprendre votre équité et votre puissance, c'est la racine de l'immortalité. Aussi nous ne nous sommes point laissés séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes, au vain travail de la peinture, à une figure taillée et embellie d'une variété de couleurs, dont la vue donne de la passion à un insensé, et lui fait aimer le fantôme d'une image morte. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de semblables dieux, aussi bien que ceux qui les font, ceux qui les aiment, et ceux qui les adorent. v. 1-6.

Un potier qui manie la terre molle comme il lui plaît, en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons ; il forme de la même boue ceux qui sont destinés à des usages honnêtes, ou à d'autres qui ne le sont pas ; et il est le juge de l'usage que doivent avoir tous ces vases. Après cela, il forme par un vain travail un Dieu de la même boue, lui qui a été formé de la terre un peu auparavant, et qui peu après y doit retourner, lorsqu'on lui redemandera l'âme qu'il avait reçue en dépôt. Il ne pense point à la peine qu'il doit souffrir, ni à la brièveté de sa vie ; mais il ne s'applique qu'à disputer de l'excellence de son art

avec les ouvriers en or et en argent, il imite ceux qui travaillent en airain, et il met sa gloire à faire des ouvrages qui sont entièrement inutiles. Son cœur n'est que cendre, son espérance est plus vile que la terre, et sa vie plus méprisable que la boue, parce qu'il ignore celui qui l'a formé, celui qui lui a inspiré cette même âme par laquelle il travaille, et qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie. v. 7-11.

Celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles et des idoles. v. 15.

Mais tous ceux qui sont les ennemis de votre peuple et qui le dominent, sont superbes, malheureux, et insensés plus qu'on ne peut dire, parce qu'ils prennent pour des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds pour marcher. Car c'est un homme qui les a faites; et celui qui a reçu de Dieu l'esprit de vie, les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un Dieu qui lui soit semblable, puisqu'étant lui-même mortel, avec ses mains criminelles il ne forme qu'un ouvrage mort: ainsi il vaut mieux que celui qu'il adore, parce qu'il vit quelque temps, quoiqu'il doive mourir après; au lieu que ces idoles n'ont jamais vécu. v. 44-47.

Ils adorent jusqu'aux plus vils des animaux, qui étant comparés aux autres bêtes sans raison, sont au-dessous d'elles. La vue même de ses animaux ne peut faire plaisir à ceux qui les regardent, ils ne sont point de ceux qui ont été loués et bénis de Dieu, v. 48 et 49.

#### § 6. Vraie Religion placée et fixée chez le peuple Juif.

*Eccli. 17.* Les voies des hommes sont toujours présentes à Dieu, et elles ne sont point cachées à ses yeux. Il a établi un prince pour gouverner chaque peuple; mais Israël a été visiblement le partage de Dieu même. Toutes leurs œuvres ont paru devant lui aussi clairement que le soleil; et ses yeux se sont appliqués sans cesse à considérer leurs voies. Les lois qui leur ont été prescrites, n'ont point été obscurcies par leurs offenses; et Dieu a vu toutes leurs iniquités... Dieu s'élèvera enfin, il rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée, et il précipitera les méchants jusqu'au fond de la terre. v. 15-17 et 19.

*Eccli. 24.* ... Parmi toutes les nations (dit la Sagesse) j'ai cherché un lieu de repos, et je me suis choisi une demeure dans l'héritage du Seigneur (1). Alors le Créateur de l'univers m'a parlé, et m'a fait connaître sa volonté: celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle. Et il m'a dit: Habitez dans Jacob; qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus. v. 41-45.

(1) V. 11 et suite. Tout ce qui est dit ici n'a eu son accomplissement parfait que dans l'Eglise chrétienne où toutes ces grandes choses se vérifient d'une manière et plus étendue et plus sublime qu'elles ne l'ont été dans le peuple Juif.

J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles, je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte; et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, et dont l'héritage est le partage de mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints. v. 14-16.

Je me suis élevée comme les cèdres du Liban, et comme les cyprès de la montagne de Sion. J'ai poussé mes branches en haut comme les palmiers de Cadès, et comme les plants des rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le plane qui est planté dans les places sur le bord des eaux. J'ai répandu une senteur de parfums comme le cinnamome, et comme le baume le plus précieux, et une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'onyx, la myrrhe, comme la goutte d'encens tombée d'elle-même; et mon odeur est comme celle d'un baume très-pur et sans mélange. J'ai étendu mes branches comme un térébinthe; et mes branches sont des branches d'honneur et de grâce. J'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, comme la vigne, et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance. v. 17-25.

Tout ceci est le livre de vie, l'alliance du Très-haut, et la connaissance de la vérité. Moïse nous a donné la loi avec les préceptes de la justice, la loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob, et les promesses faites à Israël. v. 52 et 53.

Le Seigneur a promis à David, son serviteur, de faire sortir de lui un Roi très-puissant, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire, v. 54.

*Eccli. 57.* Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un certain nombre; mais les jours d'Israël sont innombrables, v. 28.

#### § 7. Éloge de Moïse et d'Aaron, fondateurs du culte extérieur de la vraie Religion chez le peuple Juif.

*Eccli. 45.* Moïse a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints: il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a lui-même apaisé les monstres par ses paroles. Il l'a élevé en honneur devant les rois, il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et l'a choisi d'entre tous les hommes. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, la loi de vie et de science, pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël. v. 1-6.

Il a élevé son frère Aaron qui lui était semblable, et de la tribu de Lévi. Il a fait avec lui une alliance éternelle; il lui a donné le sacerdoce de son peuple; il l'a comblé de bonheur et de gloire. Il

l'a ceint d'une ceinture d'honneur. Il l'a revêtu d'une robe de gloire, et il l'a couronné de tout cet appareil plein de majesté. Il lui donna la robe qu'il descendait jusqu'en bas, la tunique et l'éphod; et il mit autour de sa robe un grand nombre de sonnettes d'or, afin qu'il fit du bruit en marchant, et que ce son qui retentissait dans le temple, fût un avertissement pour les enfants de son peuple. Il lui donna un vêtement saint tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre par un homme sage plein de jugement et de vérité. Cet ouvrage était fait avec grand art, de fil retors d'écarlate; et il y avait douze pierres précieuses enchâssées dans l'or, taillées et gravées par un excellent lapidaire, pour lui remettre en mémoire les douze tribus d'Israël. Il avait une couronne d'or sur sa mitre, où était gravé le nom de la sainteté et la gloire souveraine; et cet ornement était plein de majesté, et plaisait aux yeux en se faisant respecter. Il n'y eut jamais avant lui un vêtement si magnifique depuis le commencement du monde. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe, mais ses fils seulement, et les enfants de ses fils dans la suite de tous les âges. Ses sacrifices ont été tous les jours consumés par le feu. Moïse lui a sacré les mains, et l'a oint de l'huile sainte. Cette onction fut comme la marque de l'alliance que Dieu fit avec lui et avec sa race, et qui durera autant que le ciel, pour exercer les fonctions du sacerdoce, pour chanter les louanges du Seigneur, et annoncer en son nom sa gloire à son peuple. Il l'a choisi entre tous les vivants pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur, afin qu'il se souvint de son peuple, et qu'il lui fût favorable. Il lui donna l'autorité pour faire observer ses préceptes, ses volontés et son alliance; pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière et l'intelligence de sa loi. Les étrangers se sont soulevés contre lui, et ceux qui suivaient Dathan et Abiron, et la faction furieuse de Coré, sont venus fondre sur lui dans le désert par un mouvement d'envie. Le Seigneur notre Dieu les vit, et ce dessein ne lui plut pas, et ils furent tous consumés par l'impétuosité de sa colère. Il les punit d'une manière inouïe, et la flamme du feu les dévora. Il augmenta encore la gloire d'Aaron, lui donna un héritage particulier, et voulut que les prémices de la terre fussent son partage. Il prépara à ses enfants une nourriture abondante dans les prémices; car ils doivent manger des sacrifices du Seigneur, qui lui ont été donnés et à sa race. Mais il ne doit pas hériter de la terre des nations; il n'a point de partage dans leur pays, parce que le Seigneur est lui-même sa part et son héritage. v. 7-27.

Phinéas, fils d'Éléazar, est le troisième en gloire: il imita Aaron dans la crainte du Seigneur. Il demeura ferme dans la chute honteuse de son peuple, et il apaisa la colère de Dieu contre Israël par sa bonté et par son zèle. C'est pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix, il lui a donné la principauté des choses saintes et de son peuple, afin que lui et sa

race possèdent pour jamais la dignité du sacerdoce, v. 28-50.

Dieu a fait aussi alliance avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier du royaume lui et sa race, pour récompenser la sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que les biens qu'il leur avait donnés ne périssent point; et il a rendu leur gloire éternelle dans la suite de leur postérité. v. 51

#### CHAPITRE II.

#### Suite de l'histoire de la Religion avant Jésus-Christ.

§ 1. Éloge des grands hommes par qui la Religion s'est soutenue chez les Israélites, jusqu'à la construction du temple.

v. ccli. 46. Jésus, fils de Navé, a été vaillant dans la guerre; il a succédé à Moïse dans l'esprit de prophétie: il a été grand selon le nom qu'il portait, et très-grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui s'élevaient contre lui, et pour faire la conquête de la terre qui devait être l'héritage d'Israël. Combien s'est-il acquis de gloire lorsqu'il tenait ses mains toujours élevées et qu'il lançait ses dards contre les villes! Qui a subsisté devant sa face? Car le Seigneur lui a amené lui-même ses ennemis pour les vaincre. N'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colère, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux? Il invoqua le Très-haut et le Tout-Puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber sur ses ennemis une grêle de grosses pierres. Il fondit avec impétuosité sur les troupes ennemies, et les tailla en pièces à la descente de la vallée: afin que les nations reconussent la puissance du Seigneur, et qu'elles apprirent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout-Puissant. Et au temps de Moïse, il fit avec Caleb, fils de Jéphoné, une action de miséricorde, en demeurant ferme contre les ennemis, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité. Ils furent tous deux choisis de Dieu pour être délivrés du péril de la mort où tombèrent six cent mille hommes de pied, pour faire entrer le peuple dans son héritage, dans cette terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, et son corps demeura dans sa vigueur jusqu'à la vieillesse, et il monta dans un lieu élevé de la terre promise que sa race conserva toujours comme son héritage, afin que tous les enfants d'Israël reconussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint. v. 1-12.

Ensuite sont venus les juges dont l'Écriture a marqué les noms, dont le cœur ne s'est point perverti, qui ne se sont point détournés du Seigneur; qui méritent que leur mémoire soit en bénédiction, que leurs os relleuissent dans leurs sépultures, que leur

nom demeuré éternellement, et qu'il passe dans leurs enfants avec la gloire qui est due aux saints. v. 15-15.

Samuel, le prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu; il a institué un gouvernement nouveau, et il a sacré les princes de son peuple. Il a jugé l'assemblée d'Israël selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé favorablement Jacob; il a paru un vrai prophète dans sa foi, et il a été reconnu fidèle dans ses paroles, parce qu'il a vu le Dieu de lumière. Il a invoqué le Seigneur tout-puissant en lui offrant un agneau sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquaient de tous côtés; et le Seigneur tonna du ciel, et fit entendre sa voix avec un grand bruit. Il tailla en pièces les princes de Tyr, et tous les chefs des Philistins. Avant la fin de sa vie, il prit aussi à témoin le Seigneur et son Christ, en protestant qu'il n'avait jamais rien pris de qui ce soit, ni argent, ni jusqu'à un soulier; et il ne se trouva point d'homme qui pût l'accuser. Il dormit ensuite dans le tombeau, il parla au roi, et lui prédit la fin de sa vie; et sortant de la terre, il haussa sa voix pour prophétiser la ruine du peuple, et la peine due à son impiété. v. 16-25.

*Eclii.* 47. Après cela le prophète Nathan s'éleva au temps de David. v. 1.

David a été tiré d'entre les enfants d'Israël comme la graisse de l'hostie que l'on sépare de la chair. Il s'est joué dans sa jeunesse avec les lions comme avec des agneaux, et il a traité les ours comme il aurait fait les petits des brebis. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui fit cesser l'opprobre du peuple? Sa main en jetant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath. Car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna à sa main la force de renverser un homme redoutable en guerre, et de relever la puissance de son peuple. Aussi lui donna-t-on l'honneur d'avoir tué dix mille hommes; on mêla ses louanges aux bénédictions du Seigneur, et on lui offrit une couronne de gloire. Car il renversa ceux qui attaquaient Israël de toutes parts; il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paraît encore aujourd'hui, et il abattit pour jamais toute leur puissance. Dans toutes ses œuvres il a rendu grâce au Saint, et il a béni le Très-Haut par des paroles pleines de gloire. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, il a aimé le Dieu qui l'avait créé, et qui l'avait rendu fort contre ses ennemis. Il a établi des chœurs pour être devant l'autel, et il a accompagné leurs chants de deux concerts de musique. Il a rendu les fêtes plus célèbres, et il a orné les jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie, afin qu'Israël louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin il rendit gloire à sa sainteté. Le Seigneur l'a purifié de ses péchés, et il a relevé sa puissance pour jamais: il lui a assuré le royaume par son alliance, et un trône de gloire dans Israël. v. 2-15.

Après lui s'éleva son fils rempli de sagesse, et à cause de lui le Seigneur détruisit toute la puissance de ses ennemis. Salomon régna dans un temps

de paix, et Dieu lui soumit tous ceux qui le combattaient, afin qu'il bâtît une maison au nom du Seigneur, et qu'il lui préparât un sanctuaire éternel. Comment avez-vous été instruit dans votre jeunesse? Vous avez été rempli de sagesse comme un fleuve, et toute la terre a été découverte à votre aise. Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles; votre nom s'est rendu célèbre jusqu'aux îles les plus reculées, et vous avez été aimé dans votre règne de paix. Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, et l'interprétation que vous avez donnée aux choses obscures. Elle en a glorifié le nom du Seigneur Dieu, qui s'appelle le Dieu d'Israël. Vous avez fait des amas d'or, comme on en fait d'airain, et d'argent, comme on en ferait de plomb. Et après cela, vous vous êtes prostitué aux femmes, vous avez asservi votre corps. Vous avez imprimé une tache dans votre gloire, vous avez profané votre race, vous avez attiré la colère sur vos enfants et la punition sur votre folie: en sorte que vous avez été cause que votre royaume a été partagé en deux, et qu'il est sorti d'Ephraïm une puissance rebelle. Mais Dieu n'oubliera point sa miséricorde; il ne détruira et n'annéantira point ses ouvrages; il ne retranchera point par la racine la postérité de son élu, et il n'exterminera point la race de celui qu'il a aimé. v. 14-24.

§ 2. *Eloge des prophètes et des rois qui ont entrete nu la vraie Religion chez les Juifs, jusqu'à la captivité de Babel.*

*Ibid.* Il a laissé quelques restes à Jacob; et à David, quelques rejetons de sa race. v. 25.

Salomon a fini sa vie, et s'en est allé avec ses pères. Et il a laissé après lui son fils Roboam, qui a été le plus insensé de sa nation, un homme sans jugement et sans prudence, qui, par son mauvais conseil, détourna de lui son peuple; et Jéroboam, fils de Nabal, qui a fait pécher Israël, qui a ouvert à Ephraïm le chemin de l'iniquité. Les péchés ensuite ont inondé parmi eux: ils les ont fait enfin chasser de leur terre. Ils ont cherché toutes les manières de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance est venu fondre sur eux, et qu'elle a mis fin à tous leurs péchés. v. 26-54.

*Eclii.* 48. Le prophète Elie s'est élevé ensuite comme un feu, et ses paroles brûlaient comme un flambeau ardent. Il frappa le peuple de famine, ils l'excitèrent par leur envie, et ils furent réduits à un petit nombre; car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur. En parlant au nom du Seigneur il ferma le ciel, et il en fit tomber le feu par trois fois. Quelle gloire, ô Elie, vous vous êtes acquis par vos miracles; et qui peut se glorifier comme vous? Vous qui par la parole du Seigneur notre Dieu, avez fait sortir un mort des enfers, et l'avez attaché à la mort. Vous qui avez fait tomber les rois dans le dernier malheur, qui avez brisé sans peine toute leur puissance, et qui dans leur gloire les avez réduits au lit de la mort. Vous qui entendez sur le mont Sina le jugement du Seigneur, sur le mont Horeb les arrêts

de sa vengeance. Vous qui sacrez les rois pour venger les crimes, et qui laissez après vous des Prophètes pour vos successeurs. Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, et dans un char traîné par des chevaux ardents. Vous qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur par des jugements que vous exercerez au temps prescrit; vous qui avez été choisi pour réunir les cœurs des pères à leurs enfants, et pour rétablir les tribus d'Israël. Bienheureux ceux qui vous ont vu, et qui ont été honorés de votre amitié. Car pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie; mais notre nom ne vivra pas de même après notre mort. v. 1-12.

Elie a été enlevé dans un tourbillon; mais son esprit est demeuré dans Elisée; Elisée n'a point eu peur des princes pendant sa vie, et nul par sa puissance ne fut capable de le vaincre. Jamais rien ne l'a pu vaincre; et son corps après sa mort même a fait voir qu'il était un vrai prophète. Il a fait des prodiges pendant sa vie, et des miracles après sa mort. Mais dans toutes ces merveilles le peuple n'a point fait pénitence, et ils ne se sont point retiré de leurs péchés jusqu'à ce qu'ils ont été chassés de leur terre, et dispersés dans tous les pays du monde. Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple, et un prince de la maison de David. Quelques-uns d'eux ont plu à Dieu dans leur vie; mais les autres ont commis beaucoup de péchés. v. 13-18.

Ezéchias a fortifié sa ville, et il y a fait venir de l'eau: il a creusé le roc avec le fer, et il a bâti un puits pour conserver l'eau. Sennachérib vint pendant son règne, il envoya Rabsacés, et il éleva sa main contre eux; il étendit sa main contre Sion, et sa puissance le rempli d'orgueil. Alors la frayeur leur saisit le cœur et les mains, ils furent agités comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement. Ils invogèrent le Seigneur plein de miséricorde; ils étendirent leurs mains, et les levèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur notre Dieu, écouta bientôt leur voix. Il ne se souvint point de leurs péchés, et ne les livra point à leurs ennemis; mais il les purifia par les mains d'Isaïe son saint prophète. Il dissipa le camp des Assyriens, et l'Ange du Seigneur les tailla en pièces. Car Ezéchias fit ce qui était agréable à Dieu, il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, qui fut un grand prophète, et fidèle aux yeux du Seigneur. De son temps le soleil retourna en arrière; et il ajouta plusieurs années à la vie du roi. Il vit la fin des temps par un grand don de l'Esprit, et il consola ceux qui pleuraient en Sion. Il prédit ce qui devait arriver jusqu'à la fin des temps, et découvrit les choses secrètes, avant qu'elles arrivassent. v. 19-28.

*Eclii.* 49. La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable composé par un excellent parfumeur. Son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes comme le miel, et comme un concert de musique dans un festin délicieux. Il a été

destiné de la part de Dieu pour faire rentrer le peuple dans la pénitence; et il a exterminé les abominations de l'impie. Il a tourné son cœur vers le Seigneur; et dans un temps de péché, il s'est affermi dans la piété. v. 1-4.

Hors David, Ezéchias et Josias, tous les rois ont péché. Car les rois de Juda ont abandonné la loi du Très-Haut, et ont méprisé la crainte de Dieu. Ils ont abandonné leur royaume à un autre peuple, et leur gloire à une nation étrangère. Ils ont brûlé la ville choisie, la ville sainte; et ils ont rendu ses chemins déserts selon la prédiction de Jérémie. Car ils ont maltraité celui qui avait été consacré prophète dès le ventre de sa mère, et destiné pour renverser, pour détruire, pour perdre et pour édifier. v. 5-9.

Quant à Ezéchiel, il a vu la gloire du Seigneur assis dans un char porté par les Chérubins. Car il a marqué par une plume ce qui devait arriver aux ennemis du Seigneur, et les biens qu'il devait faire à ceux qui avaient marché dans la droite voie. v. 10 à 11.

Que les os des douze prophètes refluissent dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, et l'ont racheté de servitude par une foi pleine de courage. v. 12.

§ 3. *Eloge des grands personnages qui ont fait fleurir la religion chez les Juifs, depuis le retour de Babel.*

Comment relèverons-nous la gloire de Zorobabel? lui qui a été comme un anneau à la main droite; et Jésus, fils de Josédéc; qui en leur temps ont rebâti la maison du Seigneur, qui ont relevé son saint temple destiné à son éternelle gloire. v. 15 et 14.

La mémoire de Néhémias passera aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos serrures, et qui a bâti nos maisons. v. 15.

*Eclii.* 50. Simon fils d'Onias, grand-pontife, a soutenu la maison du Seigneur durant sa vie, et il a fortifié le temple pendant ses jours. C'est lui qui a fait faire les fondements profonds du temple, le double bâtiment, et les hauts murs. Les eaux des fontaines ont coulé en son temps dans les canaux, et ils se sont remplis extraordinairement comme une mer. Il a eu un soin particulier de son peuple, et l'a délivré de la perdition. Il a été assez puissant pour agrandir et fortifier la ville: il s'est acquis de la gloire par la manière dont il s'est conduit avec le peuple, et il a élargi et étendu l'entrée du temple et du parvis. Il a éclaté pendant la vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune lorsqu'elle est venue à son plein. Il a lui dans le temple de Dieu, comme un soleil éclatant de lumière. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, et comme les roses qui poussent leurs fleurs au printemps, comme les lis qui sont sur le bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur pendant l'été; comme une flamme qui étincelle, et comme l'encens qui s'évapore dans le feu; comme un vase d'or massif

orné de toutes sortes de pierres précieuses. Il a paru comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève en haut, lorsqu'il a pris sa robe de gloire, et qu'il s'est revêtu de tous les ornements de sa dignité. En montant au saint autel, il a honoré ses vêtements saints. Se tenant debout à l'autel, il a reçu les parties de la victime de la main des prêtres, et il a été environné de ses frères comme d'une couronne; ils se sont tenus autour de lui comme des cèdres plantés sur le mont Liban, comme des branches de palmier; et tous les enfants d'Aaron étaient dans leur gloire autour de lui. L'oblation se présentait au Seigneur par leurs mains devant toute l'assemblée des enfants d'Israël, et le grand-prêtre achevait le sacrifice à l'autel pour honorer l'oblation du Roi très-haut: il a étendu sa main pour faire les libations, et il a répandu le sang de la vigne, il a répandu au pied de l'autel le sang dont l'odeur divine est montée devant le Prince très-haut. Alors les enfants d'Aaron ont élevé leurs voix, et ont sonné de leurs trompettes battues au marteau; ils ont fait retentir un grand bruit pour renouveler leur mémoire devant le Seigneur. Tout le peuple est venu en foule, et ils se sont prosternés le visage contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, et pour rendre leurs vœux au Tout-Puissant, au Dieu très-haut. Les chœurs ont élevé leurs voix dans leurs cantiques, et ils ont fait éclater dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie. Le peuple a offert sa prière au Seigneur très-haut jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui est dû, et qu'ils aient achevé leurs fonctions. Alors le grand-prêtre descendant de l'autel, étendit ses mains vers toute l'assemblée des enfants d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, et pour se glorifier en son nom. Il a renouvelé encore sa prière, pour témoigner la souveraine puissance de Dieu. v. 1-25.

§ 4. Prière pour la délivrance du peuple Juif, et modèle de prière pour l'Eglise affligée et persécutée par ses ennemis.

Priez donc maintenant le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre; qui nous a fait vivre de jour en jour depuis que nous sommes sortis du ventre de notre mère, et qui nous a traités selon sa miséricorde; qu'il nous donne la joie du cœur, et que pendant nos jours et pour jamais il fasse fleurir la paix dans Israël; qu'il donne à Israël une ferme foi que la miséricorde de Dieu est sur nous, afin qu'il les délivre pendant leur vie. Mon âme hait deux peuples, et le troisième que je hais, n'est pas un peuple. Ceux qui demeurent sur le mont Sêir, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem. v. 24-28.

Eccl. 56. O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement, et faites-nous voir la lumière de vos miséricordes. Répandez votre terreur sur les nations qui ne se mettent point en peine de vous chercher; afin qu'elles reconnaissent

qu'il n'y a point de Dieu que vous seul, qu'elles publient la grandeur de vos merveilles. Etendez votre main sur les peuples étrangers, et faites-leur sentir votre puissance. Comme ils ont vu de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous, faites que nous voyions aussi éclater votre grandeur parmi eux; afin qu'ils connaissent, comme nous l'avons connu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles qui n'aient point encore été vus. Glorifiez votre main et votre bras droit. Excitez votre fureur et répandez votre colère. Détruisez l'ennemi, et brisez celui qui nous a fait la guerre. Pressez le temps, et hâtez la fin; afin que les hommes publient vos merveilles. Que celui qui sera échappé à l'épée, soit dévoré par l'ardeur des flammes; et que ceux qui tyrannisent votre peuple, tombent dans la perdition. Brisez la tête des princes des ennemis qui disent: Il n'y a point d'autre Seigneur que nous. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils connaissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous; qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles, et qu'ils deviennent votre héritage comme ils l'ont été au commencement. Ayez pitié de votre peuple qui a été appelé de votre nom, et d'Israël que vous avez traité comme votre fils aîné. Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi votre repos. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables; et votre peuple, de votre gloire. Rendez témoignage à ceux qui sont à vous dès le commencement; et vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom. Récompensez ceux qui vous ont attendu long-temps, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles; et exaucez les prières de vos serviteurs, selon les bénédictions qu'Aaron a données à votre peuple; et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre, sachent que vous êtes le Dieu qui voyez tous les siècles devant vous. v. 1-19.

### CHAPITRE III.

#### De la grandeur de Dieu, et du culte qui lui est dû.

##### § 1. Grandeur de Dieu dans ses ouvrages.

Eccl. 42. Je me souviendrai des ouvrages du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ses paroles. Le soleil voit tout et éclaire tout, et la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints toutes ses merveilles, qu'il a affirmées comme étant le Seigneur tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement pour sa gloire? v. 15-17.

Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse; il est avant tous les siècles, et il sera dans tous les siècles. On ne peut ni rien ajouter à ce qu'il est, ni en rien ôter; et il n'a besoin du conseil de personne. Combien ses œuvres sont-elles aimables! et cependant ce que nous en pouvons considérer n'est que

comme une étincelle. Elles subsistent toutes et demeurent pour jamais, et elles lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles. Chaque chose a son contraire, l'une est opposée à l'autre, et rien ne manque aux œuvres de Dieu. Il a affirmé ce que chacune a de bon. Et qui pourra se rassasier en voyant sa gloire? v. 21-26.

Eccl. 43. Le firmament est la beauté des corps les plus hauts, il est l'ornement du ciel, c'est lui qui en fait luire la gloire. v. 1.

Le soleil paraissant à son lever annonce le jour; c'est le vase admirable, l'ouvrage du Très-Haut. Il brûle la terre en son midi: et qui peut supporter ses vives ardeurs? Il conserve une fournée de feu dans ses chaleurs. Il brûle les montagnes d'une triple flamme; il élance des rayons de feu; et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux. Le Seigneur qui l'a créé est grand; et il bâte sa course pour lui obéir. v. 2-5.

La lune est, dans toutes les révolutions qui lui arrivent, la marque des temps et le signe des changements de l'année. C'est la lune qui détermine les jours de fêtes. C'est un corps de lumière dont la clarté arrivée à son plus haut point, diminue toujours. La lune a donné le nom au mois. Sa lumière croît d'une admirable manière jusqu'à ce qu'elle soit parfaite. v. 6-8.

Un camp militaire luit au haut du ciel, et jette une splendeur étincelante dans le firmament. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel. C'est le Seigneur qui éclaire le monde des lieux les plus hauts. A la moindre parole du Saint, elles se tiennent prêtes pour exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles. v. 9-11.

Considérez l'arc-en-ciel, et bénissez celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté. Il forme dans le ciel un cercle de gloire, et son étendue est l'ouvrage des mains du Très-Haut. v. 12 et 13.

Le Seigneur fait tout d'un coup paraître la neige; il se hâte d'élaner ses éclairs pour l'exécution de ses jugements. C'est pour cela qu'il ouvre ses trésors, et qu'il fait voler les nuages comme des oiseaux. Par la grandeur de son pouvoir, il épaissit les nues, et en fait sortir la grêle comme des pierres. v. 14-16.

Par un de ses regards il ébranle les montagnes; et par sa seule volonté il fait souffler le vent du midi. Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre, par la tempête des aquilons, et par les tourbillons des vents. v. 17 et 18.

Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre, et comme une troupe de sauterelles qui descend en bas. L'éclat de sa blancheur ravit les yeux, et les inondations qu'elle cause, jettent de la frayeur dans le cœur. Il répand sur la terre comme du sel les frimas et la gelée, qui s'étant glacée sur les plantes, les hérissent en pointe comme des chardons. Lorsqu'il fait souffler le vent froid de l'Aquilon, l'eau se glace aussitôt comme du cristal: la gelée se repose sur tous les amas d'eau, et leur fait comme une cuirasse. Elle dévore les montagnes; elle brûle les déserts; et elle sèche tout ce qui était

vert, comme si le feu y avait passé. Le remède à tous ces maux est qu'une nuée se hâte de paraître: et une rosée chaude survenant après le froid, le dissipe. v. 19-24.

La moindre de ses paroles fait taire les vents, sa seule pensée apaise les abîmes de l'eau; et c'est là que le Seigneur a fondé les îles. Que ceux qui navigent sur la mer, racontent les périls que l'on y court, et en les écoutant nous serons ravis d'admiration. Là sont les grands ouvrages et les merveilles du Seigneur; des poissons de nature différente, des animaux de toute sorte, et des bêtes monstrueuses que Dieu a créées. v. 25-27.

Il a fait que tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses. v. 28.

Nous multiplierons les discours, et les paroles nous manquent; mais la conclusion de tout ce qui se peut dire, est qu'il est l'âme de tout. v. 29.

Que pouvons-nous dire pour relever sa gloire? Car le Tout-Puissant est au-dessus de tous ses ouvrages. Le Seigneur est terrible, il est souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus; et sa magnificence ne peut être assez admirée. Vous qui bénissez le Seigneur, relevez sa grandeur autant que vous pourrez; car il est au-dessus de toutes louanges. En relevant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus: ne vous laissez point dans cet exercice; car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est. Qui le pourra voir, et le représenter tel qu'il est? Qui dira sa grandeur selon qu'elle est dès le commencement? Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachés, qui sont plus grands que ceux que nous connaissons; car nous n'en voyons qu'un petit nombre. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété. v. 30-37.

Prov. 16. Les jugements du Seigneur sont pesés à la balance, et toutes ses œuvres ont leur mesure et leur poids. v. 11.

##### § 2. Culte de Dieu, ou devoirs de religion.

###### Foi humble.

Prov. 25. Comme le miel n'est pas bon à celui qui en mange beaucoup; ainsi celui qui veut sonder la majesté, sera accablé de sa gloire. v. 27.

Eccl. 5. Ne recherchez point ce qui est au-dessus de vous, et ne tâchez point de pénétrer ce qui dépasse vos forces; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, et n'ayez point la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages. Car il ne vous est pas nécessaire de voir de vos yeux ce qui est caché. v. 22 et 25.

Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires, et n'examinez point avec curiosité les divers ouvrages de Dieu. Car il vous a découvert beaucoup de choses qui étaient au-dessus de l'esprit de l'homme. Plusieurs se sont laissé séduire à leurs fausses opinions, et l'illusion de

leur esprit les a retenus dans la vanité et dans le mensonge. v. 24-26.

*Amour, espérance, attachement à Dieu, prière, etc.*  
*Eclii. 1.* L'amour de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée. Ceux à qui elle se découvre, l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont connu la magnificence de ses ouvrages. v. 14 et 15.

*Eclii. 13.* Humiliez-vous devant Dieu, et attendez que sa main agisse. v. 9.

Aimez Dieu toute votre vie, et invoquez-le pour votre salut. v. 18.

*Eclii. 32.* Dans toutes vos œuvres écoutez votre âme, et soyez-lui fidèle; car c'est ainsi qu'on garde les commandements de Dieu. v. 27.

Celui qui croit en Dieu, est attentif à ce qu'il ordonne; et celui qui met sa confiance au Seigneur, ne tombera dans aucun mal. v. 28.

*Prov. 5.* Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur; et ne vous appuyez point sur votre prudence. Pensez à lui dans toutes vos voies, et il conduira lui-même vos pas. Ne soyez point sage à vos propres yeux : craignez Dieu, et éloignez-vous du mal. Ainsi votre chair sera saine, et vos os seront arrosés d'un suc nourricier. v. 5-8.

*Prov. 16.* Celui qui est habile dans les choses qu'il entreprend, y réussira; et celui qui espère au Seigneur, est heureux. v. 20.

*Prov. 29.* Celui qui craint les hommes, tombera bientôt; celui qui espère au Seigneur, sera élevé. v. 25.

*Prov. 18.* Le nom du Seigneur est une tour très-forte; et il est à un recours et il y trouve son élévation. v. 10.

*Eclii. 7.* Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement. Ne négligez point de prier. v. 9 et 10.

*Sap. 16.* La manne qui ne pouvait être consumée par le feu, se fondait aussitôt qu'elle avait été échauffée par le moindre rayon du soleil : afin que tout le monde sût qu'il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, et qu'on doit vous adorer au point du jour. v. 27 et 28.

#### § 5. Suite du culte de Dieu.

##### Culte intérieur.

*Eclii. 34.* Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent en paix, dans la voie de la vérité et de la justice. v. 22.

Le Très-Haut n'approuve point les dons des injustes; il ne regarde point les oblations des méchants; et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchés. v. 25.

*Eclii. 35.* Celui qui garde la loi, est comme s'il offrait un grand nombre d'oblations. v. 1.

C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif à garder les commandements, et de se retirer de toute iniquité. v. 2.

S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, et qui détourne la punition de nos péchés. v. 5.

Celui qui rend grâces à Dieu, offre la fleur de farine; et celui qui fait miséricorde, offre un sacrifice. v. 4.

Se détourner du mal, est ce qui plaît au Seigneur; et se retirer de l'injustice, est un sacrifice pour l'expiation des péchés. v. 5.

*Prov. 14.* Celui qui marche par un chemin droit et qui craint Dieu, est méprisé de celui qui marche par une voie infâme. v. 2.

*Prov. 21.* Faire miséricorde et justice, est plus agréable au Seigneur que de lui offrir des victimes. v. 3.

*Eclii. 4.* Considérez où vous mettez le pied, lorsque vous entrez dans la maison du Seigneur, et approchez-vous pour écouter : car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés, qui ne connaissent pas le mal qu'ils font. v. 17.

*Prov. 15.* Les victimes des méchants sont abominables au Seigneur; les vœux des justes lui sont agréables. v. 8.

Le Seigneur est loin des méchants, et il exauce les prières des justes. v. 29.

*Prov. 21.* Les hosties des méchants sont abominables; parce qu'ils les offrent du fruit de leurs crimes. v. 27.

*Prov. 28.* Celui qui détourne l'oreille pour ne point écouter la loi, sa prière même sera exécration. v. 9.

##### Culte extérieur.

*Prov. 5.* Honorez le Seigneur par l'offrande de votre bien, et donnez-lui les prémices de tous vos fruits. Et alors vos greniers seront remplis de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin (1). v. 9 et 10.

*Eclii. 55.* Vous ne paraîtrez point les mains vides devant le Seigneur. Car toutes ces choses se font pour obéir aux commandements de Dieu. v. 6 et 7.

L'oblation du juste engraisse l'autel, et monte devant le Très-Haut comme une excellente odeur. v. 8.

Le sacrifice du juste est bien reçu de Dieu, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir. v. 9.

Rendez gloire à Dieu de bon cœur, et ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains. Faites tous vos dons avec un visage gai, et sanctifiez vos décimes par votre joie. Donnez au Très-Haut selon ce qu'il vous a donné, et faites votre offrande de bon cœur à proportion de ce que vous avez entre les mains. Car le Seigneur est libéral envers ceux qui lui donnent, et il vous en rendra sept fois autant. v. 10-15.

N'offrez point à Dieu de présents corrompus; parce qu'il ne les recevra point. v. 14.

*Prov. 20.* C'est une ruine à l'homme de dévorer les saints, et de penser ensuite à faire des vœux (2). v. 25.

(1) Ces promesses ne s'accomplissent pas toujours dans le sens matériel de la prospérité temporelle, mais elles ont toujours leur effet dans le sens spirituel de la richesse de la grâce. On sait que ces promesses temporelles sont conformes à l'esprit de l'ancien Testament.

(2) C'est-à-dire de dépouiller les gens de bien, et de prétendre ensuite honorer Dieu par des actes de religion.

#### Vœux.

*Eclii. 5.* Ne dites rien inconsidérément, et que votre cœur ne se hâte point de proférer des paroles devant Dieu. Car Dieu est dans le ciel, et vous sur la terre : c'est pourquoi parlez peu. La multitude des soins produits les songes; et l'imprudence se trouve dans l'abondance des paroles. v. 1 et 2.

Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de vous en acquiescer; car la promesse infidèle et imprudente lui déplaît. Mais accomplissez tous les vœux que vous aurez faits. Il vaut beaucoup mieux ne point faire de vœux, que d'en faire et de ne les pas accomplir. v. 5 et 4.

#### Superstition.

*Eclii. 54.* L'homme insensé se repait de vaines espérances et de mensonges, et les imprudents bâtissent sur les songes. v. 1.

Celui qui s'attache à de fausses visions, est comme celui qui embrasse l'ombre et qui poursuit le vent. v. 2.

Les visions des songes sont comme l'image d'un homme qui se voit lui-même dans un miroir. v. 5.

Comment ce qui est impur peut-il rendre pur? et comment la vérité peut-elle sortir du mensonge? v. 4.

Les divinations de l'erreur, les augures trompeurs, et les songes des méchants ne sont que vanité. Ce ne sont que des effets de votre imagination comme sont les fantaisies des femmes grosses. N'appliquez point votre pensée à ces visions, à moins que le Très-Haut ne vous les envoie lui-même. Car les songes en ont jeté plusieurs dans l'égarement, et ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance. v. 5-7.

La parole de la loi s'accomplira entièrement; et la sagesse sera claire dans la bouche du fidèle. v. 8.

#### § 4. Caractères de la vraie piété.

##### 1. Sincère et sans hypocrisie.

*Eclii. 1.* Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu, et ne vous approchez point de lui avec un cœur double. Ne soyez point hypocrite devant les hommes, et que vos lèvres ne vous soient point un sujet de chute et de scandale. Soyez attentif à vos paroles, de peur que vous ne tombiez, et ne déshonoriez votre âme; et que Dieu découvrant ce qui était caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée; parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, et que votre cœur est plein de déguisement et de tromperie. v. 56-40.

*Eclii. 2.* Malheur au cœur double, aux lèvres corrompues, aux mains souillées de crimes, et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies. v. 14.

*Eclii. 7.* Ne soyez pas trop juste, et ne soyez pas plus sage qu'il n'est nécessaire, de peur que vous n'en deveniez stupide (1). v. 17.

(1) Il condamne la présomption qui porte à des œuvres au-dessus de nos forces, ou les inquiétudes des serviles mal fondées.

#### 2. Ferme dans les épreuves.

*Eclii. 2.* Mon fils, lorsque vous entrerez au service de Dieu, demeurez ferme dans la justice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation. Humiliez votre cœur, et attendez avec patience; prêtez l'oreille et recevez les paroles de la sagesse, et ne vous hâtez point au temps de l'obscurité. Souffrez les suspensions et les retards de Dieu; demeurez uni à Dieu et ne vous laissez point d'attendre, afin que votre vie soit à la fin plus abondante. Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera, demeurez en paix dans votre douleur, et au temps de votre humiliation conservez la patience. Car l'or et l'argent s'éprouvent par le feu; mais les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation. Ayez confiance en Dieu, et il vous tirera de tous ces maux; rendez votre voie droite, et espérez en lui; conservez sa crainte, et y vieillissez. v. 4-6.

Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez point de lui, de peur que vous ne tombiez. Vous, qui craignez le Seigneur, croyez en lui, et vous ne perdrez point votre récompense. Vous, qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde viendra vous combler de joie. Vous, qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière. Mes enfants, considérez tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations, et sachez que nul de ceux qui ont espéré au Seigneur, n'a été confondu. Qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les commandements de Dieu, et qui ait été abandonné? Qui est celui qui l'ait invoqué, et qui ait été méprisé de lui? Car Dieu est plein de bonté et de miséricorde, il pardonne les péchés au jour de l'affliction, et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité. v. 7-15.

*Eclii. 4.* La sagesse marche avec le juste dans la tentation, et elle le choisit entre les premiers. Elle le fera passer par la crainte, par la frayeur, et par les épreuves, et elle l'exercera par les peines dont ses instructions sont accompagnées, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé dans ses pensées, et qu'elle se soit assurée du fond de son âme. Elle l'affermira, elle retournera à lui par un chemin droit, et elle le comblera de joie. Elle lui découvrira ses secrets, et mettra en lui un trésor de science et d'intelligence de la justice. Mais s'il s'égaré, elle l'abandonnera, et elle livrera entre les mains de son ennemi. v. 18-22.

#### § 5. Suite des caractères de la vraie piété.

##### 5. Persévérante, et non sujette aux rechutes fréquentes.

*Eclii. 2.* Malheur à ceux qui manquent de cœur qui ne se fient point à Dieu, et que Dieu pour cette raison ne protégera point. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, qui ont quitté les droites voies, et qui se sont détournés dans des voies perverses. Et que feront-ils lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses? Ceux qui craignent le Seigneur, ne seront point incrédules

à sa parole; et ceux qui l'aiment, demeureront fermes dans sa voie. Ceux qui craignent le Seigneur, rechercheront ce qui lui est agréable; et ceux qui l'aiment, seront remplis de sa loi. Ceux qui craignent le Seigneur, prépareront leurs cœurs, et sanctifieront leurs âmes en sa présence. Ceux qui craignent le Seigneur, gardent ses commandements, et ils auront patience jusqu'à ce qu'il jette les yeux sur eux; en disant: Si nous ne faisons pénitence, c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, et non dans les mains des hommes. Car autant que sa majesté est élevée, autant est grande sa miséricorde. v. 15-25.

*Eccli. 5.* Les enfants de la sagesse forment l'assemblée des justes; et le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et amour. v. 1.

*Eccli. 5.* Ne tournez point à tout vent, et n'allez point par toutes sortes de voies; car c'est ainsi que le pécheur se fait connaître par la duplicité de la langue. Soyez ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de vos sentiments, et dans votre science; et que la parole de paix et de justice vous accompagne toujours. v. 11 et 12.

*Eccli. 11.* L'erreur et les ténèbres sont créées avec les pécheurs; et ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font, vieilliront dans le péché. Le don de Dieu demeure ferme dans les justes; et le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel. v. 16 et 17.

*Eccli. 22.* Comme une charpente bien liée et bien placée dans un édifice pour l'affermir ne se dément point, ainsi le cœur établi sur un conseil solide demeurera ferme. La résolution d'un homme sexé ne s'affaiblira point par la crainte en quelque temps que ce soit. Comme des pièces de bois placées en un lieu élevé, et une muraille de pierre sèche, ne peuvent résister à la violence du vent; ainsi le cœur timide de l'insensé dans l'incertitude de ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte. Comme le cœur craintif de l'insensé demeure toujours dans sa pensée sans aucune crainte (1); ainsi est immuable celui qui se tient toujours attaché aux commandements de Dieu. v. 19-25.

*Eccli. 16.* Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a donné de la colère. Un homme de guerre qui périt par la pauvreté; un homme sage qui est dans le mépris; et celui qui passe de la justice au péché: Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée. v. 25-27.

*Eccli. 27.* L'homme saint demeure dans la sagesse, comme le soleil dans sa lumière, mais l'insensé est changeant comme la lune. v. 12.

*Eccli. 35.* L'homme de bon sens croit à la loi de Dieu et la loi lui est fidèle. v. 5.

*Eccli. 34.* Si celui qui se lave après avoir touché un mort, le touche de nouveau, de quoi lui sert de s'être lavé? De même, si un homme jeûne après avoir commis des péchés, et les commet de nouveau, que

(1) Ce verset n'est pas dans le grec. Il peut signifier que l'insensé, quoique mal rassuré, ne laisse pas de passer outre.

gagne-t-il de s'être affligé et humilié? Et qui exaucera sa prière? v. 50 et 51.

*Prov. 26.* L'imprudent qui retombe dans sa folie, est comme le chien qui retourne à ce qu'il avait vomit. v. 11.

4. *Fidèle et courageuse, sans respect humain: bonne et mauvaise honte.*

*Eccli. 4.* Ne rougissez point de dire la vérité, lorsqu'il s'agit de votre âme. Car il y a une confusion qui fait tomber dans le péché, et il y en a une autre qui procure la gloire et la grâce. v. 24 et 25.

N'ayez point d'égard à la qualité des personnes, contre votre salut, et ne vous laissez point aller au mensonge aux dépens de votre âme. v. 26.

Ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire; ne cachez point votre sagesse dans sa beauté. Car la sagesse se fait connaître par la langue, et le sens, la science, et la doctrine paraissent dans la parole de l'homme sensé; sa fermeté consiste dans les œuvres de justice. v. 28 et 29.

Ne contredisez en aucune sorte la parole de vérité; et ayez confusion du mensonge où vous êtes tombé par ignorance. v. 30.

Ne rougissez point de confesser vos péchés. v. 31. Prenez la défense de la justice pour sauver votre âme, combattez jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu combattra pour vous et renversera vos ennemis. v. 35.

*Eccli. 20.* Tel perd son âme par un excès de honte, il la perdra en cédant à une personne imprudente, et il se perdra lui-même pour avoir eu trop d'égard à une personne. v. 24.

*Eccli. 41.* Ayez de la honte pour ce que je m'en vais marquer. Car il n'est pas bon d'en avoir pour tout; et il y a de bonnes choses qui ne plaisent pas à tout le monde. Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère, du mensonge devant celui qui gouverne et qui est puissant; d'une faute, devant le prince et le juge; de l'iniquité, devant l'assemblée et devant le peuple; de l'injustice, devant votre compagnon et votre ami; de faire un larcin au lieu où vous demeurez: rougissez de commettre ces choses à cause de la vérité de Dieu et de son alliance. Rougissez de mettre le coude sur la table, et d'user de tromperie dans ce que vous recevez ou donnez. Rougissez de ne pas répondre à ceux qui vous saluent; de jeter la vue sur une femme prostituée; et de détourner votre visage de l'un de vos proches. Ne vous détournez pas pour ne point voir votre prochain, et rougissez de lui ôter ce qui lui appartient sans le lui rendre. Ne regardez point la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit. Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis; et ne reprochez point ce que vous avez donné. v. 19-28.

*Eccli. 42.* Ne dites point ce que vous avez entendu dire, et ne révélez point ce qui est secret; alors vous serez vraiment exempt de confusion, et vous trouve-

rez grâce devant tous les hommes. Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire, et n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le péché. Ne rougissez point de la loi et de l'alliance du Très-Haut; ni dans un jugement où l'on voudrait absoudre un méchant homme; ni dans une affaire entre ceux de votre connaissance et des étrangers qui passent; ni de la partage d'un héritage où vos amis sont intéressés. Ne rougissez point d'user d'un juste poids et d'une juste balance, ni d'être équitable lorsqu'il s'agit d'acquiescer peu ou beaucoup; ni de l'équité qu'on doit garder dans le commerce des ventes et des achats; ni de la fermeté qu'il faut employer dans la correction des enfants et dans le châtiement des esclaves. . . . Ne rougissez point de corriger l'insensé et l'imprudent, ni de soutenir les vieillards qui sont condamnés par des jeunes gens; alors vous ferez voir que vous êtes bien instruit de toutes choses, et vous serez approuvé de tous les hommes. v. 5 et 8.

6. *Dépendance où nous sommes de la grâce. Grâce nécessaire pour connaître la volonté de Dieu et pour l'accomplir. Il faut la demander avec humilité, et l'attendre avec confiance.*

N. ci-dessus III<sup>e</sup> moyen d'obtenir la sagesse. Préface, § 10.

*Eccli. 4.* La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse; elle donne la plénitude de la paix, et les fruits du salut. Elle connaît la sagesse et le nombre de ses merveilles; et l'un et l'autre est un don de Dieu. v. 22-25.

*Eccli. 11.* C'est en Dieu que se trouvent la sagesse, le règlement de la vie, et la science de la loi: la charité et les bonnes œuvres ont leur source en lui. v. 45.

*Prov. 16.* C'est à l'homme à préparer son âme, et au Seigneur à gouverner la langue (1). v. 1.

Exposez vos œuvres au Seigneur, et il fera réussir vos pensées. v. 5.

Le cœur de l'homme prépare sa voie; mais c'est au Seigneur à conduire ses pas. v. 9.

*Prov. 20.* C'est le Seigneur qui conduit les pas de l'homme; et qui est l'homme qui puisse comprendre la voie par laquelle il marche? v. 24.

*Sap. 7.* La sagesse est un trésor infini pour les hommes, et ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de la science. Dieu m'a fait la grâce de parler selon ce que je sens dans mon cœur, et d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus; parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, et que c'est lui qui

(1) Ces deux versets du chap. 16 des Proverbes, n'enseignent pas comme le pensaient les Pélagiens, que l'homme peut par ses propres forces sanctifier les dispositions de son âme; ou comme le prétendaient les Demi-Pélagiens, que c'est à l'homme à commencer, pour mériter d'être ensuite aidé de la grâce. Le sens est, que l'homme, aidé de la première grâce, doit se disposer à en recevoir une plus abondante. Le sens est aussi, que le succès ou de ses actions ou de ses discours est entre les mains de Dieu.

redresse les sages. Car nous sommes dans sa main nous et nos discours. . . v. 14-16.

*Sap. 8.* (La sagesse) fait voir la gloire de son origine en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu, et qu'elle est aimée de celui qui est le Seigneur de toutes choses. C'est elle qui enseigne la science de Dieu, et qui est la directrice de ses ouvrages. . . C'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice et la force, qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme en cette vie. v. 3-4 et 7.

*Sap. 8 et 9.* Comme je savais que je ne pouvais avoir la continence, (si Dieu ne me la donnait; et c'était déjà un effet de la sagesse, de savoir de qui je devais recevoir ce don,) je m'adressai au Seigneur, je lui fis ma prière, et je lui dis de tout mon cœur: Dieu de mes pères, Dieu de miséricorde, qui avez tout fait par votre parole, qui avez formé l'homme par votre sagesse, afin qu'il eût la domination sur les créatures que vous avez faites, afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité et dans la justice, et qu'il prononçât les jugements avec un cœur droit; donnez-moi cette sagesse qui est assise auprès de vous dans votre trône; et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants; parce que je suis votre serviteur et le fils de votre servante, un homme faible, qui dois vivre peu, et qui suis peu capable d'entendre les lois et de bien juger. Car encore que quelqu'un paraisse consommé parmi les enfants des hommes, il sera néanmoins considéré comme rien, si votre sagesse n'est point en lui. Vous m'avez choisi pour être le roi de votre peuple, et le juge de vos fils et de vos filles; et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur votre montagne sainte, et un autel dans la cité où vous habitez, qui fût fait sur le modèle de ce tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement. Et votre sagesse qui est avec vous, est celle qui connaît vos ouvrages, qui était présente lorsque vous formiez le monde, et qui sait ce qui est agréable à vos yeux, et quelle est la rectitude de vos préceptes. Envoyez-la donc du ciel qui est votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit et qu'elle travaille avec moi, et que je sache ce qui vous est agréable. Car elle a la science et l'intelligence de toutes choses, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonspection, et me protégera par sa puissance. Ainsi mes actions vous seront agréables; je conduirai votre peuple avec justice, et je serai digne du trône de mon père. Car qui est l'homme qui puisse connaître les desseins de Dieu? ou qui pourra pénétrer ses volontés? Les pensées des hommes sont timides, et nos prévoyances sont incertaines; parce que le corps qui se corrompt appesantit l'âme; et cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins qui l'agitent. Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre, et nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux; mais qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel? Et qui pourra connaître votre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit-Saint du plus haut des cieux? Afin qu'il redresse

les sentiers de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprennent ce qui vous est agréable. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement, c. 8. v. 21, c. 9-19.

*Ecl. 25.* Seigneur, qui êtes mon Père et le Dieu de ma vie, ne me donnez point des yeux altiers; et détournez de moi toute cupidité. v. 4 et 5.

§ 7. *Grâce opérante et efficace: prédestination gratuite.*

*Prov. 21.* Le cœur du roi est dans la main du Seigneur comme une eau courante; il le fait tourner de tel côté qu'il veut. v. 1.

*Sap. 7.* La sagesse se répand parmi les nations dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les Prophètes. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse. v. 27 et 28.

Elle est plus belle que le soleil, et plus élevée que toutes les étoiles; si on la compare avec la lumière, elle l'emportera. Car la nuit succède au jour; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse. v. 49 et 50.

*Sap. 8.* La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre; et elle dispose tout avec douceur. v. 1.

*Prédestination gratuite.*

*Ecl. 1.* La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle est créée avec les hommes fidèles, dès le sein de leur mère; elle accompagne les femmes choisies; et elle se fait remarquer dans les justes et dans les fidèles. v. 16.

*Ecl. 35.* D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, un temps à un temps, et une année à une année, puisque c'est le même soleil qui les forme? C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance, après que le soleil a été créé, et qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçus. C'est lui qui a distingué les temps et les jours de fête parmi les hommes, qui en ont célébré quelques-uns à l'heure qui leur a été marqué. Dieu a élevé et consacré quelques-uns de ces jours, et il a mis les autres au rang des jours ordinaires: c'est ainsi que Dieu traite tous les hommes pris de la même boue et de la même terre dont Adam a été formé. Le Seigneur, par sa sagesse qui se communique en tant de manières différentes, a mis entre eux des différences, et a diversifié leurs voies. Il a élevé et béni quelques-uns d'entre les hommes, les a sanctifiés, les a mis et attachés à lui; il en a maudit et humilié quelques autres, et les a laissés aller après qu'eux-mêmes se sont séparés de lui. v. 7-12.

Comme l'argile est dans la main du potier qui la manie et la forme à son gré; et comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît: ainsi est l'homme dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugements. v. 13 et 14.

Le bien est contraire au mal; et la vie, à la mort; ainsi le pécheur est contraire à l'homme juste: considérez toutes les œuvres du Très-Haut; vous les trouverez ainsi deux à deux et opposés l'une à l'autre. v. 13.

*Prov. 16.* Le Seigneur a tout fait pour lui, et le méchant même pour le jour mauvais. v. 4.

*Que la prédestination cependant n'est point la cause du péché.*

*Prov. 13.* La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route, et il brûle en son cœur de colère contre Dieu. v. 5.

*Ecl. 15.* Ne dites point: Dieu est cause que je n'ai point la sagesse; car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste. Ne dites point: C'est lui qui m'a jeté dans l'égarément: car les méchants ne lui sont point nécessaires. Le Seigneur hait toute abomination et tout dérèglement; et ceux qui le craignent, n'aiment point ces choses. v. 11-15.

Dieu dès le commencement a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son propre conseil. Il lui a donné de plus ses ordonnances et ses préceptes. Si vous voulez observer les commandements, et garder toujours avec fidélité ce qui est agréable à Dieu, ils vous conserveront. Il a mis devant vous l'eau et le feu, afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez. La vie et la mort, le bien et le mal, sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné: car la sagesse de Dieu est grande, il est invincible dans sa puissance, et il voit tous les hommes à tous les moments. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; et il connaît lui-même toutes les œuvres des hommes. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et n'a donné à personne la permission de pécher. Car il ne se plat point d'avoir un grand nombre d'enfants infidèles et inutiles. v. 14-22.

#### CHAPITRE IV.

##### De la Providence divine. De la soumission et de la confiance qui lui est due.

*Ecl. 59.* Relevez le nom du Seigneur par de magnifiques éloges; louez-le par les paroles de vos lèvres, par le chant de vos cantiques, et par le son de vos harpes; et vous direz ceci dans les bénédictions que vous lui donnerez. v. 20.

§ 1. *Création du monde. Gouvernement du monde dans tous les événements, grands ou petits.*

*Ecl. 18.* Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble: le Seigneur sera seul reconnu juste; et il est le Roi invincible qui subsiste pour jamais. Qui sera capable de raconter ses ouvrages? Qui pourra pénétrer ses merveilles? Qui représentera la toute-puissance de sa grandeur? ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde? On ne peut ni diminuer ni ajouter rien aux merveilles de Dieu; et elles sont incompréhensibles. Lorsque l'homme sera à la fin de cette recherche, il trouvera qu'il ne fait que commencer; et après s'y être long-temps appliqué, il ne lui en demeurera qu'un profond étonnement. v. 4-6.

*Ecl. 16.* Ecoutez-moi, mon fils, apprenez à bien régler votre esprit, et rendez votre cœur attentif à mes paroles. Je vous donnerai des instructions très-

exactes, et je vous représenterai les règles les plus justes de la sagesse. Rendez, dis-je, votre cœur attentif à mes paroles; et je vous représenterai avec un esprit plein de droiture, les merveilles que Dieu dès le commencement a fait reluire dans ses ouvrages, et je vous apprendrai à le connaître dans la vérité. v. 24 et 25.

Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages; il a distingué les parties du monde, aussitôt qu'il les a créées; et il en a disposé les principes pour subsister dans toutes leurs successions. Il les a ornées pour jamais et les a conduites dans leurs mouvements qu'elles ont continués sans interruption, sans aucun besoin, et sans se lasser. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur. v. 26-29.

Après cela Dieu a regardé la terre et l'a remplie de ses biens. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, et qui retournent dans la terre d'où ils ont été tirés. v. 50 et 51.

*Ecl. 17.* Dieu a créé l'homme de terre et l'a formé à son image. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre, et l'a revêtu de force selon sa nature. Il lui a marqué le temps et le nombre de ses jours, et lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre. Il l'a fait craindre de tout chair, et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux. Il lui a créé de sa substance un aide semblable à lui. Il leur a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, un esprit pour penser; et il les a remplis de la lumière de l'intelligence. v. 1-3.

*Sap. 14.* C'est votre providence, ô Père, qui gouverne (les hommes); car c'est vous qui avez ouvert un chemin au travers de la mer, et une route très-assurée au milieu des flots; pour faire voir que vous pouvez sauver de tous les périls, quand on s'engageait même sur la mer sans le secours d'aucun art. Mais afin que les ouvrages de votre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un pen de bois; et passant la mer, ils se sauvent des dangers avec un vaisseau. Aussi dès le commencement du monde, lorsque vous fîtes périr les géants superbes, un vaisseau fut l'asyle et le dépositaire de l'espérance de l'univers, et étant gouverné par votre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devait renaitre. v. 3-6.

*Sap. 16.* Une de vos créatures (la manne) se transformant en toutes sortes de goûts, obéissait à votre grâce qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignaient leur indigence: afin que vos enfants que vous aimez, reconnaissent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits que produit la terre, qui nourrissent les hommes, mais que c'est votre parole, qui conserve ceux qui croient en vous. v. 25 et 26.

*Prov. 21.* Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur. v. 30.

On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve. v. 31.

*Prov. 16.* Les billets du sort se jettent dans un pain de la robe; mais c'est le Seigneur qui en dispose. v. 33.

*Prov. 19.* Le cœur de l'homme a diverses pensées; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme. v. 21.

*Ecl. 7.* Ne dites point: D'où vient que les premiers temps ont été meilleurs que ceux d'aujourd'hui? Car cette demande n'est pas sage. v. 11.

Considérez les œuvres de Dieu, et que nul ne peut corriger celui qu'il méprise. v. 14.

Jouissez des biens au jour heureux, et tenez-vous prêt pour le mauvais jour: Car Dieu a fait l'un comme l'autre, sans que l'homme ait aucun juste sujet de se plaindre de lui. v. 15.

*Ecl. 5.* N'employez point votre bouche à donner à votre chair une occasion de tomber dans le péché; et ne dites pas devant l'Ange (1): Il n'y a point de providence: de peur que Dieu, étant irrité contre vos paroles, ne détruise tous les ouvrages de vos mains. v. 5.

§ 2. *Qu'on ne doit pas trouver à redire à la conduite de la Providence; qu'elle domine également sur les bons et sur les méchants; que les misères de l'homme sont la peine du péché.*

*Ecl. 59.* Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons. v. 21.

A sa parole l'eau s'est arrêtée comme un monceau; elle s'est ramassée comme un réservoir, à un seul mot de sa bouche. Car tout devient favorable aussitôt qu'il le commande; et le salut qu'il donne est inviolable. v. 22 et 25.

Les œuvres de tous les hommes lui sont présentes, et rien n'est caché à ses yeux. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est grand ni merveilleux devant lui. v. 24 et 25.

On ne doit point dire: Qu'est-ce que ceci? ou: Qu'est-ce que cela? Car tout se découvrirait en son temps. La bénédiction qu'il donne est comme un fleuve qui se déborde. Et comme le déluge a inondé toute la terre; ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne se sont pas mises en peine de le rechercher. Comme il a changé les eaux en un lieu sec, et a desséché la terre; et comme ses voies furent alors trouvées droites par les siens; ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute et de scandale. v. 26-29.

Comme les biens dès le commencement ont été créés pour les bons; ainsi les biens et les maux ont été créés pour les méchants. Ce qui est principalement nécessaire pour l'entretien de la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, le raisin, l'huile et les vêtements. Comme toutes ces choses sont un bien pour les saints, aussi se changent-elles en maux pour les méchants et pour les pécheurs. v. 50-52.

Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et par leur fureur ils augmentent les supplices

(1) L'Ange exécuteur des ordres du Seigneur.